

festival

bref,
c'était Brive

Le festival du moyen métrage a été dominé par un beau "pré-teen-movie".

Avec cette 12^e édition, le festival de moyen métrage de Brive s'affirme toujours plus comme la tête chercheuse où germent depuis une décennie les meilleurs espoirs du jeune cinéma européen. Cette année, peut-être pas de coup de cœur absolu, d'œuvre isolée et souveraine, mais tout de même du mouvement et de l'agitation dans le terreau du court métrage national.

Grand gagnant de cette édition, *Comme une grande* d'Héloïse Pelloquet souffle sur les braises du pré-teen-movie façon Sophie Letourneur (époque *Manue Bolonaise*) avec une bande de collégiens de Noirmoutier. Le film, plutôt drôle, passe au radar un âge intermédiaire (encore enfant, déjà ado) et, en se laissant envahir par les webcams et les portables de ses personnages, prend acte d'une certaine ère selfie qui booste le goût du jeu et de la mise en scène de soi de ces préados.

C'est d'ailleurs bel et bien le docu qui aura fait vrombir le festival, avec des propositions irrégulières, nerveuses, tirant vers l'abstrait, comme le patchwork corse *Lupino* de François Farellacci, les parieurs homériques de *Nocturnes* de Matthieu Bareyre et le carnet de souvenirs maculé de sang de *Souvenirs de la Géhenne* de Thomas Jenkoe. **Théo Ribeton**

12^e Festival du cinéma de Brive

*Comme
une grande
d'Héloïse
Pelloquet*

